Message pascal « urbi et orbi »

Le Christ ressuscité, messager de libération et de paix

Il y a 40 ans, la folie de la guerre.

5. Face aux tombeaux, l'humanité s'interroge toujours. Elle le fait surtout quand les tombes sont ce que laisse l'ouragan de violence et de destruction des guerres. Spontanément, notre mémoire remonte quarante ans en arrière, au moment où, en Europe, en Asie et dans les autres continents, s'achevait la Seconde Guerre mondiale déclenchée par une folle idéologie impérialiste. Pendant plus de cinq ans, l'humanité avait vécu une expérience terrible ;

— Des dizaines de millions d'hommes massacrés sur les fronts de combats, des villes rasées jusqu'au sol, des hécatombes d'avions et de navires, des populations frappées par la faim et les privations.

— D'autres dizaines de millions d'êtres humains décimés et épuisés dans les camps de concentration, le peuple juif envoyé à l'extermination et, enfin, l'effroyable révélation des premières explosions nucléaires.

6. Aujourd'hui encore, l'humanité s'interroge sur la signification de ces victimes. Avant tout, elle ne peut oublier les hommes et les femmes qui, dans tous les pays, ont offert leur vie « en sacrifice » pour la juste cause, la cause de la dignité de l'homme. Ils ont fait face à la mort comme des victimes désarmées offertes en holocauste, ou en défendant par les armes leur propre existence dans la liberté. Ils résistèrent non pour opposer la violence à la violence, la haine à la haine, mais pour affirmer un droit et une liberté pour eux-mêmes et pour les autres, même pour les enfants de ceux qui alors étaient les oppresseurs. C'est pour cela qu'ils furent martyrs et héros. Telle fut leur résistance.

Les peuples qui avaient été agressés agirent dans le même sens. Ils défendirent leur liberté et leur indépendance, leur droit à l'existence, au nom d'un ordre international juste en Europe et dans le monde. Le 2 juin 1945, Pie XII, seul, proclamait que les nations, particulièrement les nations moyennes et petites, qui avaient accepté tant de sacrifices « pour détruire le système de la violence brutale », réclamaient que leur fût donné « de prendre en mains leur propre destin », tandis que tous les peuples aspiraient à une paix qui fasse disparaître du monde toute oppression et toute hégémonie de la force (2).

7 avril 1985
La documentation catholique • 5 mai 1985 • N° 1895, p 475-477